

## Une journée à Metz samedi 10 février 2024

Nous vous proposons une nouvelle sortie d'une journée au Centre Pompidou-Metz.

Vous y découvrirez plusieurs expositions tout à fait passionnantes. Nous commencerons notre journée par une visite guidée de l'exposition « **Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse** ». Vous trouverez ci-après le texte d'introduction à cette exposition que vous pouvez également consulter sur le site du musée. Vous aurez ensuite la possibilité de visiter librement l'exposition « **La répétition** » en sachant que des médiateurs sont dans les différentes salles pour répondre à vos questions.

Une autre exposition à découvrir : le Forum, la Grande Nef ainsi que le toit de la Galerie 1 ont été investis par les artistes scandinaves Elmgreen & Dragset, duo star de la scène internationale pour une monumentale exposition intitulée « **Bonne Chance** ».

### « **La répétition** »

Marie Laurencin peint le tableau *La Répétition*. À première vue, rien ne s'y distingue d'une scène de genre convenue. Sans en avoir l'air, ce tableau n'est rien de moins qu'une reformulation des *Demoiselles d'Avignon* de Pablo Picasso, l'une des œuvres inaugurales du modernisme. Sauf que, loin de multiplier les hétérogénéités, tout le tableau est marqué par un principe de redoublement. La répétition n'est pas seulement le sujet du tableau, elle est aussi sa méthode, incarnée par le fait que tous les visages sont identiques – un redoublement dans le redoublement.

L'histoire de l'art occidental aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles est marquée par la figure de l'invention, synonyme affiché de la liberté de création, qui lui permet d'affirmer son autonomie par rapport aux pratiques utilitaires, décoratives ou ornementales, où, depuis les premiers temps de l'humanité, les motifs et les figures se répètent, comme le montrent aussi bien l'imagerie religieuse que le papier peint ou l'imprimé sur tissu. Nombre d'artistes, et non des moindres, ont pourtant adopté la répétition comme méthode et comme objet, y trouvant, pour quelques œuvres ou de manière plus systématique, un mode de travail ou un sujet.

Montrer comment la création peut aussi procéder par répétition, que celle-ci soit un moyen, un processus ou bien le sujet même des artistes, c'est aller contre cette notion simpliste. Cette exposition s'y attache, à travers un choix subjectif dans les collections du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, enrichi d'une sélection d'œuvres complémentaires majeures, coupant à travers les classifications stylistiques, iconographiques, sociologiques et chronologiques qui en organisent habituellement la présentation.

Cette investigation prend tout son sens au moment où l'on comprend, à travers la découverte des artefacts préhistoriques du néronien dans la grotte Mandrin (dans la Drôme), exécutés il y a 56 000 ans, que l'Homo Sapiens s'est distingué des autres espèces humaines par l'application de méthodes systématiques, correspondant à un processus de répétition destiné à améliorer l'efficacité de ses outils, là où les néandertaliens (qui les ont précédés et suivis dans la grotte Mandrin) manifestaient une liberté et une diversité d'approches apparemment plus grandes. Être artiste, c'est aussi répéter.

## « *Lacan, l'exposition* »

### *Quand l'art rencontre la psychanalyse*

La pensée de Jacques Lacan est avec celles de Roland Barthes, Michel Foucault, Jacques Derrida et Gilles Deleuze, essentielle pour comprendre notre contemporanéité. Or, si des hommages et des expositions ont déjà considéré la plupart de ces figures intellectuelles, la pensée de Lacan reste à ce jour, sur le plan muséal, inexplorée, alors que ce dernier a entretenu une relation très forte avec les œuvres d'art.

Lacan a fréquenté au plus près l'art et les artistes du XX<sup>e</sup> siècle (Salvador Dalí, André Masson, Georges Bataille, Pablo Picasso ou encore Dora Maar) et n'a eu de cesse de puiser dans l'art de tous les temps dans son enseignement. Plus de 40 ans après la mort du psychanalyste, l'exposition du Centre Pompidou-Metz explorera les relations privilégiées de Lacan avec l'art en mettant en résonance à la fois les œuvres qu'il a lui-même indexées, les artistes qui lui ont rendu hommage, ainsi que les œuvres modernes et contemporaines qui font écho aux grandes articulations conceptuelles de sa pensée.

Lacan ouvre un champ novateur qui s'inscrit au cœur de notre modernité et de notre actualité. On se débat aujourd'hui avec des problèmes de sexe, d'amour, d'identité, de genre, de pouvoir, de croyances ou d'incrédulité, autant de questions sur lesquelles le psychanalyste a apporté des repères précieux.

Le parcours est à voir et à expérimenter comme une traversée des notions spécifiquement lacaniennes, à commencer par le **stade du miroir**, qui a fasciné nombre d'artistes et de cinéastes. Puis est interrogé le concept de **lalangue**, mot inventé par Lacan pour désigner une forme et une fonction du langage plus en prise avec ce que le psychanalyste qualifie de réel, et qui résonne avec le travail d'artistes qui ont joué avec les mots, le double sens, le babillage, voire le langage des oiseaux, sans oublier le rapport à la poésie. La section **Nom-du-Père** sera quant à elle l'occasion de repenser la notion patriarcale. S'ouvre alors la section de l'**objet a**, une invention de Lacan pour qualifier l'objet cause du désir en tant que manque, reste et chute, qui se déploiera en de multiples orientations : **chute, phallus, sein, corps morcelé, merde, voix, rien, regard** et enfin **trou**.

La section **La Femme n'existe pas** est dédiée à la fameuse formule de Lacan qui insiste sur le fait qu'il n'existe pas d'essence de la femme, et montre les œuvres d'artistes qui mettent en perspective les représentations misogynes. La féminité est souvent multiple et la section **mascarade** rendra hommage au concept de Joan Rivière, repris à son compte par Lacan. La mascarade est à l'œuvre chez de nombreux artistes qui recourent aux travestissements, confirmant la position de Lacan pour qui l'anatomie n'est pas le destin, à savoir que le genre ne correspond pas nécessairement au sexe assigné à la naissance.

Selon la fameuse formule de Lacan, **Il n'y a pas de rapport sexuel**. Tel est le titre d'une section organisée autour de la réplique du *Grand Verre* de Duchamp, dans lequel la jouissance de la mariée du registre du haut s'effectue sans qu'il y ait de contact physique avec les célibataires du registre du bas. L'amour, qui est pour Lacan « ce qui supplée à l'absence de rapport sexuel » est néanmoins ce qui ouvre à la **jouissance** – « Seul l'amour permet à la jouissance de condescendre au désir ».

Une section explorera la jouissance, féminine d'abord, dont Lacan situe l'acmé dans les jaculations mystiques figurées dans *L'Extase de sainte Thérèse* du Bernin, et qui trouvent des avatars contemporains dans les œuvres d'Anselm Kiefer, ORLAN, jusqu'aux performances des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence.

Les dernières années de l'enseignement du psychanalyste font la part belle à la **topologie**, aux nœuds borroméens, aux bandes de Moebius et autres bouteilles de Klein. La dernière section de l'exposition reflète autant l'intérêt porté par Lacan pour les nœuds et tressages de François Rouan, artiste qu'il rencontra à la Villa Médicis et pour lequel il écrivit un texte, que l'influence des préoccupations topologiques de Lacan sur les artistes contemporains.

## **Programme de la journée**

**7h30** : départ Maillon Wacken

**10h** : visite guidée de l'exposition « *Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse* »

déjeuner libre

visite libre des autres expositions

**17h30** : départ pour Strasbourg

# BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse mail : .....

Téléphone portable : .....

Numéro d'adhésion AMAMCS 2024 : .....

Souhaite(nt) s'inscrire à la sortie du 10 février 2024 à Metz

|                                       |              |
|---------------------------------------|--------------|
| Prix de la journée : avec Museum Pass | x 73 Euros = |
| sans Museum Pass                      | x 85 Euros = |

Le prix comprend le voyage en car, les entrées (pour les personnes sans Museum Pass), la visite guidée, le pourboire du chauffeur.

**À régler à votre convenance par chèque ou par virement.**

**Attention** : quel que soit le mode de paiement, le bulletin d'inscription est à envoyer à

Monique Moerman  
2a rue de Neuchâtel  
67000 Strasbourg  
E-mail : [moniquemoerman07@gmail.com](mailto:moniquemoerman07@gmail.com) Tél : 06 88 38 64 31

► **chèque** à l'ordre des AMAMCS : ..... €

► **virement** sur le **nouveau** compte des AMAMCS : ..... € [SVP renseigner les rubriques]

IBAN : FR76 1027 8010 8200 0218 5570 181

BIC : CMCIFR2A

Date ..... Signature .....